

L'UNION Franco-Canadienne

ASSOCIATION CATHOLIQUE ET NATIONALE

ASSURANCE POPULAIRE A TAUX FIXES

Fondée à Montréal, le 1er octobre 1894, par M. l'abbé MAGLOIRE AUCLAIR,
curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et par un
groupe de philanthropes chrétiens.

SECTION DES

Secours en Maladie et

Bénéfices au Décès . .

Sous le patronage distingué de S. G.
Mgr l'archevêque de Montréal, avec l'ap-
probation de Nos Seigneurs les ar-
chevêques et évêques du Canada français
et d'un grand nombre de laïques distin-
gués.

Assurances au Décès.—Police de \$500, \$1,000, \$2,000, \$3,000 :
à des taux fixes, dont le montant est gradué d'après l'âge de l'assuré à
son admission.

Secours en Maladie.—\$3 par semaine, pendant les deuxième et
troisième semaines de l'incapacité totale de travailler (la première
semaine après l'avis donné n'étant jamais payable,) et dix autres
semaines à \$5, pendant une même année, s'il y a lieu.

Quand la réserve du Fonds de Secours aura atteint \$10,000 et
tant qu'elle se maintiendra à ce chiffre, le sociétaire malade de L'U-
nion Franco-Canadienne aura droit, en plus des bénéfices susdits, à
douze semaines \$3 et quatorze semaines à \$2, formant en tout \$120
de bénéfices de maladie par année et trente-huit semaines de secours ;
c'est-à-dire plus que n'accorde aucune association de bienfaisance en
pareil cas.

Depuis qu'elle existe L'Union Franco-Canadienne a déjà distribué
dans la province de Québec, en bénéfices de toute nature, au delà de

35,000.00

L'Union Franco-Canadienne

SECTION DES RENTES VIAGERES

Etablie depuis le 27 juillet 1900. A recruté environ 16,000 membres
en 15 mois d'opérations, et accumulé, durant la première année, un
fonds de réserve de

\$18,043.37

Comme en fait foi le certificat de dépôt de la Banque d'Hochelaga,
à Montréal, en date du 22 mars 1901.

Pour la modique somme de \$4.00 par année, pendant 20 ans—plus
\$1.00 d'inscription—chacun peut s'assurer, au bout de cette période de
vingt ans, d'abord le remboursement intégral de tout l'argent par lui
versé, soit \$93 pour chaque part à \$4.00—on peut souscrire plusieurs
parts—et, de plus, une rente viagère, que les calculs les plus approxi-
matifs permettent d'établir à environ \$200 par année.

L'Union Franco-Canadienne offre ainsi à l'épargne canadienne-
française une occasion facile de placer avantageusement ses écono-
mies :

Tant pour doter les garçons et filles, à l'âge de 20, 25 ou 30 ans, que
Pour constituer une pension de retraite, dans leur vieillesse, à ceux
qui ne peuvent espérer raisonnablement se ramasser une fortune.

L'Union Franco-Canadienne est la seule de nos associations de
mutualité qui procure à ses membres GRATUITEMENT le service régu-
lier d'un grand journal hebdomadaire à nouvelles : LE PIONNIER—
Populaire, Social et Patriote—"FRANC ET SANS DOL."

Président Général de L'Union Franco-Canadienne,

M. L.-G. ROBILLARD, Publiciste.

Secrétaire-Trésorier Général,

M. J.-M. AMEDEE DENAULT, L.L.B.

Aviseur Légal,

M. GUST. LAMOTHE, C. R., Montréal.

Avocat correspondant,

M. ADJUTOR RIVARD, L.L.B., Avocat,
75, rue St-Pierre, Québec.

Siege social de L'Union Franco-Canadienne : Edifice de LA PRESSE,
59, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUEBEC.

Boîte Postale, 2194.

Tel. Bell : 2704 ; Tel. des Marchands : 320.

L'ANEMIE

Son teint rosé disputait aux fleurs, ses œurs, leurs nuances nacrées, qui
appellent le papillon volage et l'abeille butineuse.

L'incarnat de ses joues faisait pâlir les splendeurs du géranium en fleurs, et
du coquelicot sauvage.

La pourpre de Tyr n'avait pas un éclat comparable à celui de ses lèvres
savoureuses.

Souple et svelte elle s'avancait de par le monde, avec la flexibilité du roseau
que la brise du soir balance aux rives des étangs ; d'instinct les têtes s'inclinaient
sur son passage ; les murmures discrètement admirateurs, composaient sur ses pas
une marche triomphale, une hymne à sa beauté presque divine !

Et tout cela a fui.

Où sont les roses d'antan, l'incarnat, la pourpre ?

Tout cela a fui ; maintenant elle est seule et désolée ; son long regard plongé
dans l'avenir d'une tristesse sans borne la rattache encore à peine à la vie.

Elle a revêtu la longue tunique de deuil pour pleurer sa beauté perdue, ses
amours envolées, sa joie finie.

Blême et languissante, elle traîne douloureusement son épuisement mortel
comptant avec effroi les heures fatales qui sonnent lourdement les glas de
ses espérances et de ses rêves chéris.

Qu'a-t-il fallu pour changer la destinée de cet être charmant, auquel
Providence avait ouvert toutes grandes les portes de son parterre, à qui elle avait
si libéralement livré les clefs de son Eden ?

Ah, bien peu de chose.

Il a suffi de quelques mois à peine pour faner ce beau visage, pour ternir
le beau corps, pour sécher cette coupe où la vie se buvait à plein bord et qui sem-
blait inépuisable.

La source même s'est tarie ; les mille vaisseaux qui transportaient partout la
vie se sont desséchés un à un, se sont éteints sur ses bras de marbre et sur ses
cou d'ivoire, les reflets purpurins des veines et des artères, d'où jaillissait à flot
pressés, le grand élixir de force et de mouvement.

L'anémie guettait sa proie, des reines, reines de beauté ou reines des peuples,
grande dame ou humble travailleuse, n'en sont point exemptes. Que le flambeau
s'épuise à la lueur des plaisirs ou au souffle des travaux et des efforts, le résultat
est le même, l'œuvre est aussi implacable.

Le sang, la matière active du corps humain est un capital sur lequel on ne
peut pas tirer impunément, et qu'il faut remplacer si l'on ne veut pas en voir trop
tôt l'irréparable fin.

O femmes qui voulez conserver votre beauté, et votre force qui est aussi une
beauté, songez toujours que l'anémie vous guette et qu'il faut rendre à la nature
ce que vous prenez à la nature, au sang ce que vous enlevez au sang.

N'attendez pas l'heure fatale où le principe vital sera trop affaibli en vous
pour mettre en mouvement la belle mais délicate machine humaine.

En tout temps et en tout lieu, prenez un soin constant de tortifier votre corps.
Vous avez sous la main le remède souverain pour purifier le sang, lui rendre son
éclat verneuil, son activité embrasante, sa puissance créatrice.

Prenez des PILULES ROUGES.

Il n'est pas de meilleure protection contre l'anémie, ses douleurs éternelles et
ses chagrins sans borne.